

Contraintes sémantiques et interprétations temporelles de la construction de simultanéité « *yìbiān...yìbiān...* » en chinois contemporain

Ting-shiu Lin

Laboratoire de Linguistique Formelle,
Université Paris Diderot, Sorbonne Paris Cité

Introduction¹

La construction corrélatrice « *yìbiān...yìbiān...* » ‘d’un côté...de l’autre...’ est fréquemment utilisée en chinois contemporain. Elle lie des syntagmes verbaux pour exprimer la simultanéité d’actions (1).

1) *Mǎlì yìbiān chànggē yìbiān tiàowǔ.*

Marie un-côté chanter-chanson un-côté danser

‘Marie danse tout en chantant.’

Li (2012), Wang (2007), Wang (2009) et Zhang (2011) s’intéressent aux types de prédicats pouvant être reliés par « *yìbiān...yìbiān...* ». Ils en concluent que puisque l’emploi de cette construction convient à des actions effectuées par un sujet animé, de façon simultanée, ces mêmes prédicats doivent être de type contrôlable (2-a) (Li, 2012; Wang, 2007) et jamais de type momentané (3-a) (Wang, 2009; Zhang, 2011).

2) a. **Mǎlì yìbiān huì wàiyǔ yìbiān yǒu dǎnliàng.*

Marie un-côté être-capable-de langue-étrangère un-côté avoir courage

‘Marie parle des langues étrangères et elle a du courage.’

b. **Huì wàiyǔ!*

être-capable-de langue-étrangère

c. **Yǒu dǎnliàng!*

avoir courage

3) a. **Mǎlì yìbiān sǐ yìbiān hǎn yuān.*

Marie un-côté mourir un-côté crier injustice

‘??Marie protestait contre l’injustice lorsqu’elle mourut.’

b. **Mǎlì sǐ-zhe.*

Marie mourir-Dur.

La phrase (2-a) est incorrecte car « *yìbiān...yìbiān...* » relie deux syntagmes verbaux qui concernent les qualités du sujet, considérés comme des prédicats « incontrôlables ». Ces syntagmes verbaux ne peuvent pas être utilisés en mode impératif (2-b, 2-c), ce qui montre qu’ils ne désignent pas des actions contrôlables. La phrase (3-a) est agrammaticale car un des prédicats relié par « *yìbiān...yìbiān...* » concerne un événement momentané (cf. « mourir ») qui ne peut donc pas être accompagné par le marqueur duratif « *-zhe* » (3-b).

La conclusion de Li (2012), Wang (2007), Wang (2009) et Zhang (2011) est toutefois inexacte. On remarque d’abord que le sujet des prédicats liés par « *yìbiān... yìbiān...* » n’est pas toujours un agent animé capable de contrôler ses propres actions (4-a, 4-b). Ainsi on ne peut pas dire que les « virevoltants » ou le « four » de l’exemple (4) contrôlent les actions liées par « *yìbiān...yìbiān...* » puisqu’ils n’ont pas de conscience et que « la notion de contrôlabilité présuppose une entité consciente dans l’évènement » (Minami, 2007 : 112).

4) a. *Fēnggǔncǎo zài fēng zhōng yìbiān fāngǔn yìbiān sǎluò zhǒngzǐ.*

virevoltant à vent intérieur un-côté rouler un-côté diffuser-tomber graine

‘Les virevoltants distribuent les graines tout en roulant dans le vent.’

¹ En ce qui concerne les abréviations utilisées dans le texte : Acp.= marqueur d’accomplissement; Dur.= marqueur duratif; Gen.= marqueur génitif; Neg.= marqueur de négation; P.F.= particule finale; Prog.= marqueur progressif; Rel.= marqueur relatif

- b. *Kǎoxiāng yìbiān yùnzhuǎn, yìbiān fā-chū guài shēng.*
 four un-côté tourner, un-côté distribuer-sortir bizarre voix
 ‘Le four produit des sons étranges tout en tournant.’

Il existe ensuite certaines phrases où l’un des prédicats lié par « *yìbiān...yìbiān...* » n’est pas de type contrôlable (5-a) ni duratif (6-a) et qui restent grammaticales malgré tout. L’évènement « *shēngqì* » ‘se fâcher’ présent dans l’exemple (5-a) n’est pas contrôlable car il ne peut être utilisé en mode impératif (5-b). L’exemple (6-b) montre que le syntagme verbal « *guāndiào diànshì* » ‘éteindre la télévision’ concerne une action momentanée car l’addition du marqueur duratif « *-zhe* » est interdite. Pourtant, « *shēngqì* » ‘se fâcher’ et « *guāndiào diànshì* » ‘éteindre la télévision’ peuvent être employés tous deux avec la construction « *yìbiān...yìbiān...* » (5-a, 6-a).

- 5) a. *Mǎlì yìbiān zǒulù yìbiān shēngqì.*
 Marie un-côté marcher un-côté se-fâcher
 ‘Marie est fâchée tout en marchant.’

- b. **Shēngqì!*
 ‘*fâche-toi!’

- 6) a. *Mǎlì yìbiān shuō yìbiān guāndiào diànshì.*
 Marie un-côté parler un-côté éteindre télévision
 ‘Marie a éteint la télévision tout en parlant.’

- b. *Mǎlì guāndiào(*-zhe) diànshì.*
 Marie éteindre-Dur. télévision

Par ailleurs, comme l’ont remarqué Wang (2009), Wang et Shao (2000) et Zhang (2011), « *yìbiān...yìbiān...* » corrèle à la fois des prédicats qui partagent un même sujet et d’autres dont les sujets ne sont pas les mêmes (7). Mais on ignore si les règles sémantiques qui conditionnent l’emploi de ces prédicats sont similaires.

- 7) *Lǎoshī yìbiān jiǎngkè xuéshēng yìbiān jì bǐjì.*
 professeur un-côté raconter-cours élève un-côté noter note
 ‘Les élèves prennent des notes pendant que le professeur fait cours.’

Il convient d’approfondir l’étude des traits sémantiques des prédicats liés par « *yìbiān...yìbiān...* », en distinguant les cas où les sujets de ceux-ci sont ou non identiques.

1. Traits sémantiques des prédicats corrélés par « *yìbiān...yìbiān...* »

1.1. Contrôlabilité et dynamicité

En examinant les prédicats des phrases (1), (2-a), (4-a), (4-b) et (5-a) nous notons qu’ils diffèrent non seulement de par leur contrôlabilité mais également leur dynamicité. Les syntagmes verbaux des phrases (1), (4-a) et (4-b) constituent des « prédicats d’activité » qui présentent un caractère [+dynamique], [+duratif] et [-télique] (Smith, 1997; Xiao & McEney, 2004). Les syntagmes verbaux de la phrase (2-a) forment des prédicats d’état dits « *individual-level* » et celui de la phrase (5-a) un prédicat d’état dit « *stage-level* ». Selon Xiao et McEney (2004), les prédicats d’état « *individual-level* » sont associés aux propriétés inhérentes ou permanentes d’un individu (avoir une tête, être petit, savoir conduire, etc.) et sont [-dynamique], [+duratif] et [-télique]; les prédicats d’état « *stage-level* » concernent, eux, les états transitoires d’un individu (être fâché, avoir mal à la tête, etc.) et sont [±dynamique], [+duratif] et [-télique].

On peut distinguer les prédicats d’activité, d’état « *individual-level* » et d’état « *stage-level* », en les faisant précéder par le marqueur progressif « *zài* » ou l’adverbe de degré « *hěn* » ‘très’. En chinois, les prédicats dynamiques et duratifs peuvent être accompagnés par « *zài* » mais jamais par « *hěn* » ‘très’ (8). En revanche, les prédicats exclusivement statifs (cf. les prédicats d’état « *individual-level* ») peuvent être accompagnés par « *hěn* » ‘très’ mais jamais par « *zài* » (9). Enfin, les prédicats d’état « *stage-level* » peuvent être marqués et par

« zài » et par « hěn » ‘très’ (10) parce qu’ils sont considérés comme statifs ou dynamiques. Nous pouvons donc ordonner ces trois types de prédicats sur une échelle de dynamicité telle que dans le modèle ci-dessous (11).

- 8) a. *Mǎlì zài/*hěn chànggē / tiàowǔ.*
 Marie Prog./très chanter-chanson / danser
 ‘Marie est en train de chanter/danser.’
 b. *Fēnggǔncǎo zài/*hěn fāngǔn / sāluò zhōngzǐ.*
 virevoltant Prog./très rouler / diffuser-tomber graine
 ‘Les virevoltants sont en train de rouler/distribuer les graines.’
 c. *Kǎoxiāng zài/*hěn yùnzhuǎn / fā-chū guài shēng.*
 four Prog./très tourner / distribuer-sortir bizarre voix
 ‘Le four est en train de tourner/produire des sons étranges.’
- 9) *Mǎlì hěn/*zài huì wàiyǔ / yǒu dǎnliàng.*
 Marie très/Prog. être-capable-de langue-étrangère / avoir courage
 ‘Marie maîtrise les langues étrangères/est très courageuse.’
- 10) *Mǎlì hěn/zài shēngqì.*
 Marie très/Prog. fâché
 ‘Marie est fâchée.’

11) Degré de dynamicité

Activité > État « *stage-level* » > État « *individual-level* »

Nous remarquons que plus un prédicat est dynamique plus il s’emploie facilement avec la construction « *yìbiān...yìbiān...* ». Ainsi, « *yìbiān...yìbiān...* » peut lier des prédicats d’activité librement (1, 4-a, 4-b) mais jamais des prédicats d’état « *individual-level* » (2-a). Un prédicat d’état « *stage-level* » peut se trouver dans la construction s’il en est le seul prédicat d’état (12-a vs. 12-b). Dans la phrase (12-a), « *yìbiān...yìbiān...* » lie un prédicat d’état « *stage-level* » (‘être fâché’) à un prédicat d’activité (‘avancer en marchant’) et la phrase est acceptable. En revanche, la phrase (12-b) est agrammaticale car « *yìbiān...yìbiān...* » corréle deux prédicats d’état « *stage-level* » (‘être fâché’ et ‘haïr’). Le test de « *zài* » et « *hěn* » ‘très’ prouve que « *wǎng qián zǒu* » ‘marcher en avant’ est bien un prédicat d’activité (13-a) et que « *yuànhèn tā* » ‘le haïr’ est un prédicat d’état « *stage-level* » (13-b).

- 12) a. *Mǎlì yìbiān shēngqì yìbiān wǎng qián zǒu.*
 Marie un-côté se-fâcher un-côté vers avant marcher
 ‘Marie avance tout en se fâchant.’
 b. **Mǎlì yìbiān shēngqì yìbiān yuànhèn tā.*
 Marie un-côté se-fâcher un-côté haïr lui
 ‘Marie est fâchée et elle le haït.’
- 13) a. *Mǎlì zài/*hěn wǎng qián zǒu.*
 Marie Prog./ très vers avant marcher
 ‘Marie est en train d’avancer en marchant.’
 b. *Mǎlì zài/ hěn yuànhèn tā.*
 Marie Prog./très haïr lui
 ‘Marie le haït.’

En outre, nous notons que si le sujet est animé et conscient le degré de dynamicité du prédicat correspond à son degré de contrôlabilité. Les prédicats d’activité sont les plus « contrôlables » : ils peuvent être utilisés en mode impératif, dans leur forme positive (14-a) et dans leur forme négative (14-b). Les prédicats d’état « *stage-level* » ne peuvent apparaître que dans les phrases impératives négatives (15-a vs. 15-b) et les prédicats d’état « *individual-level* » ne peuvent pas du tout s’utiliser avec le mode de l’impératif (16-a, 16-b).

- 14) a. *Chànggē!* / *Tiàowǔ!*
Chanter-chanson / danser
'Chante!/Danse!'
- b. *Béi chànggē.* / *Béi tiàowǔ.*
Neg. chanter-chanson / Neg. danser
'Ne chante pas. / Ne danse pas.'
- 15) a. **Shēngqì!*
se-fâcher
'??fâche-toi!'
- b. *Béi shēngqì.*
Neg. se-fâcher
'Ne te fâche pas.'
- 16) a. **Huì wàiyǔ!* / **Yǒu dǎnliàng!*
être-capable-de langue-étrangère / avoir courage
- b. **Béi huì wàiyǔ.* / **Béi yǒu dǎnliàng.*
Neg. être-capable-de langue-étrangère / Neg. avoir courage

La corrélation entre la dynamicité et la contrôlabilité de ces trois types de prédicats est peut-être à l'origine de l'idée de certains chercheurs que « *yìbiān...yìbiān...* » ne pouvait lier que des prédicats contrôlables (Li, 2012; Wang, 2007). Mais puisque le sujet des prédicats d'activité liés par « *yìbiān...yìbiān...* » n'est pas toujours animé (4-a, 4-b), la contrôlabilité des actions ou des événements ne peut pas être le facteur qui détermine s'ils peuvent être employés ou non avec cette construction. Nous pensons ainsi que c'est le degré de dynamicité et non de contrôlabilité qui a une influence sur l'utilisation des prédicats duratifs et atéliques avec la construction « *yìbiān...yìbiān...* ».

1.2 Contrôlabilité et durativité

La contrôlabilité de l'action détermine néanmoins si un prédicat non-duratif peut être lié par « *yìbiān...yìbiān...* ». Nous le démontrerons dans les paragraphes qui suivent.

En chinois, les prédicats qui désignent des événements instantanés sont tous des prédicats d'achèvement. Il s'agit des verbes simples tels que « *sǐ* » 'mourir' ou « *dàodá* » 'arriver' et les verbes composés, formés par un verbe suivi d'un complément résultatif verbal (*resultative verb complement*, ou *RVC*) tels que « *shuì-zháo* » 's'endormir' ou « *guān-diào* » 'éteindre'. Le complément résultatif concerne le résultat d'une action dont l'achèvement est instantané. Cela rend l'ensemble du prédicat [-duratif] et [+télique].

Deux essais linguistiques peuvent être mis en œuvre pour distinguer les prédicats duratifs et instantanés. Tout d'abord, comme nous l'avons montré en introduction, le marqueur duratif « *-zhe* » ne coexiste qu'avec les prédicats duratifs (17-a, 17-b et 17-c vs. 18-a=3-b et 18-b=6-b).

- 17) a. *Mǎlì yǒu-zhe yì kē shànliángde xīn.*
Marie avoir-Dur. un Cl. gentil cœur
'Marie a un bon cœur.'
- b. *Mǎlì chàng-zhe gē, tiào-zhe wǔ.*
Marie chanter-Dur. chanson, danser-Dur. danse
'Marie chante et danse.'
- c. *Mǎlì zhèng jié-zhe hūn.*
Marie juste nouer-Dur. mariage
'Marie est en train de se marier.'
- 18) a. **Mǎlì sǐ-zhe.*
Marie mourir-Dur.
- b. **Mǎlì guāndiào-zhe diànshì.*
Marie éteindre-Dur. télévision

Ensuite, lorsque la construction de durée « (*le*)-une période-(*le*) » suit un prédicat dynamique et duratif, elle peut servir à indiquer la durée de cette action (19-a, 19-b). En revanche, lorsqu'elle modifie un prédicat instantané, elle ne peut qu'indiquer le temps qui a passé depuis la fin d'un événement (20-a, 20-b) (Chen, 1988).

- 19) a. *Mǎlì chànggē chàng-(le) shí fēnzhōng le / tiàowǔ tiào-(le) shí fēnzhōng le.*
Marie chanter chanter-Acp. dix minute P.F. / danser danser-Acp. dix minute P.F.
'Marie danse/chante depuis dix minutes.'
- b. *Mǎlì jiéhūn jié-(le) shí tiān le.*
Marie nouer-mariage nouer-Acp. dix jour P.F.
'Marie fait son mariage depuis dix jours.' ou 'Marie s'est mariée il y a dix jours.'
- 20) a. *Mǎlì sǐ-(le) shí tiān le.*
Marie mourir-Acp. dix jour P.F.
'Marie mourut il y a dix jours.'
- b. *Mǎlì guāndiào diànshì shí fēnzhōng le.*
Marie éteindre télévision dix minute P.F.
'Marie éteignit la télévision il y a dix minutes.'

Nous remarquons que la construction « *yìbiān...yìbiān...* » peut relier librement des prédicats d'achèvement désignant des actions contrôlables (21) mais que lorsqu'elle relie des prédicats d'achèvement incontrôlables, l'emploi de ceux-ci est soumis à condition (21-b; 22-a vs. 22-b; 23-a vs. 23-b).

- 21) a. *Mǎlì yìbiān guāndiào shǒujī, yìbiān liàngmíng zìjǐ de jìzhě zhèng.*
Marie un-côté éteindre portable, un-côté montrer soi-même Gen. journaliste
certificat
'Marie a éteint son portable et montré sa carte de journaliste.'
- b. **Mǎlì yìbiān kàndào shǎndiàn yìbiān tīngjiàn léishēng.*
Marie un-côté voir foudre un-côté entendre tonnerre
'Marie a vu la foudre et entendu le tonnerre.'
- 22) a. *Mǎlì yìbiān wǎng shàng pá, yìbiān kàndào suí rè qì wǎng wài bèng-chū de shítou.*
Marie un-côté vers haut grimper, un-côté voir suivre chaud air vers
extérieur sauter-sortir Rel. pierre
'Marie a vu jaillir des pierres et de l'air chaud tout en grim pant.'
- b. ??*Mǎlì yìbiān kàndào suí rè qì wǎng wài bèng-chū de shítou,*
Marie un-côté voir suivre chaud air vers extérieur sauter-sortir Rel. pierre
yìbiān wǎng shàng pá.
un-côté vers haut grimper
- 23) a. *Mǎlì yìbiān liú bìtì yìbiān *(jiù) shuìzháo *(le).*
Marie un-côté couler morve un-côté puis s'endormir P.F.
'Marie s'est endormie en ayant le nez qui coule.'
- b. *Mǎlì yìbiān shuìjiào/*shuìzháo yìbiān liú bìtì.*
Marie un-côté dormir/*s'endormir un-côté couler morve
'Marie avait le nez qui coulait pendant son sommeil.'

Les prédicats soulignés dans les exemples (21), (22) et (23) sont tous non-duratifs. Aucun d'entre eux ne peut être accompagné par « *-zhe* » (24) et la construction de durée « *(le)-une période-(le)* » ne sert qu'à désigner le temps qui a passé depuis l'achèvement de l'action lorsqu'elle accompagne ces prédicats (25).

- 24) a. *guāndiào(-*zhe) shǒujī* éteindre-Dur. portable
b. *liàngmíng(-*zhe) jìzhě zhèng* montrer-Dur. journaliste certificat
c. *kàndào(-*zhe) shǎndiàn/shítou* voir-Dur. foudre / pierre
d. *tīngjiàn(-*zhe) léishēng* entendre-Dur. tonnerre
e. *shuìzháo(-*zhe)* s'endormir-Dur.

- 25) a. *Mǎlì guāndiào shǒujī / liàngmíng zìjǐ de jìzhě zhèng / kàndào shāndiàn / kàndào shítou / tīngjiàn léishēng / shuìzháo shí fēnzhōng le*
 voir foudre / voir pierre / entendre tonnerre / s'endormir dix minute P.F.
 'Marie a éteint son portable/montré sa carte de journaliste/vu la foudre/vu les pierres/entendu le tonnerre/s'est endormie il y a dix minutes.'

Mais ces prédicats sont différents par leur contrôlabilité. Les syntagmes verbaux de la phrase (21-a) désignent des actions contrôlables et peuvent être utilisés au mode impératif (26). Les prédicats non-duratifs des exemples (21-b), (22) et (23), en revanche, concernent des événements incontrôlables et ne s'utilisent pas avec le mode impératif (27).

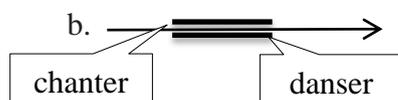
- 26) a. *Guāndiào shǒujī!*
 éteindre portable
 'Éteins/Éteignez le portable!'
 b. *Liàngmíng jìzhě zhèng!*
 montrer journaliste certificat
 'Montre/Montrez ta/votre carte de journaliste!'
 27) a. **Kàndào shāndiàn/shítou!*
 voir foudre / pierre
 b. **Tīngjiàn léishēng!*
 entendre tonnerre
 c. **Shuìzháo!*
 s'endormir

Comme on s'en aperçoit dans l'exemple (21-a), les prédicats non-duratifs contrôlables peuvent être reliés par « *yìbiān...yìbiān...* » sans difficulté. Mais les prédicats incontrôlables ne peuvent être employés qu'à la suite du second « *yìbiān* » (22-a, 23-a) et non du premier (21-b, 22-b, 23-b). En outre, certains d'entre eux ne peuvent apparaître dans cette construction sans l'aide d'autres adverbes ou de marqueurs aspectuels (23-a). Nous concluons ainsi que la contrôlabilité des actions a une influence sur l'acceptabilité des prédicats non-duratifs dans la construction « *yìbiān...yìbiān...* ».

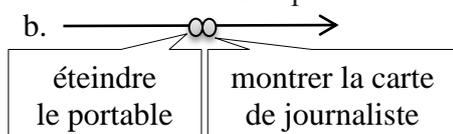
1.3 Traits aspectuels de prédicats et interprétations temporelles de « *yìbiān...yìbiān...* »

Il faut noter que lorsque la construction « *yìbiān...yìbiān...* » lie des prédicats d'achèvement, elle ne sert plus à exprimer la simultanéité. Comparons les phrases (1) et (21-a), correspondant aux exemples (28-a) et (29-a) ci-dessous.

- 28) a. *Mǎlì yìbiān chànggē yìbiān tiàowǔ.*
 Marie un-côté chanter-chanson un-côté danser
 'Marie danse tout en chantant.'



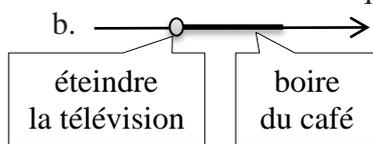
- 29) a. *Mǎlì yìbiān guāndiào shǒujī, yìbiān liàngmíng zìjǐ de jìzhě zhèng.*
 Marie un-côté éteindre portable, un-côté montrer soi-même Gen. journaliste certificat
 'Marie a éteint son portable et montré sa carte de journaliste.'



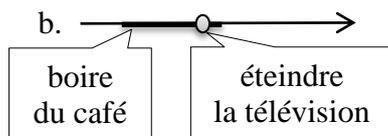
Dans la phrase (28-a), « *yìbiān...yìbiān...* » lie deux verbes d'activité et les actions « danser » et « chanter » se produisent en même temps (28-b). En revanche, dans l'exemple (29-a), « *yìbiān...yìbiān...* » rassemble deux prédicats d'achèvement. Etant donné qu'il est non-duratif et téléique, le premier prédicat place une frontière entre les deux actions. La phrase (29-a) prend alors le sens d'une succession d'actions en situant le début de la seconde immédiatement après le commencement de la première ou encore à la fin de celle-ci (29-b).

Considérons ensuite les cas où un prédicat d'achèvement est lié à un prédicat d'activité (30, 31). Lorsque le prédicat d'achèvement se trouve après le premier « *yìbiān* », une frontière est présente entre les deux actions (30). Le sujet de la phrase (30-a) a commencé à boire du café immédiatement après avoir éteint la télévision (30-b). En revanche, lorsque le prédicat d'achèvement est corrélé par le second « *yìbiān* », les deux actions ne sont plus séparées (31). Le sujet de la phrase (31-a) a éteint la télévision pendant qu'elle (Marie) buvait du café (31-b).

30) a. *Mǎlì yìbiān guāndiào diànshì yìbiān hē kāfēi.*
 Marie un-côté éteindre télévision un-côté boire café
 'Marie buvait du café quand elle a éteint la télévision.'



31) a. *Mǎlì yìbiān hē kāfēi yìbiān guāndiào diànshì.*
 Marie un-côté boire café, un-côté éteindre télévision
 'Marie a éteint la télévision tout en buvant du café.'



2. Prédicats qui ne partagent pas le même sujet

Intéressons-nous enfin aux cas où « *yìbiān...yìbiān...* » lie des prédicats qui accompagnent des sujets différents. Nous remarquons d'abord que dans ces cas, un syntagme verbal d'achèvement ne peut qu'occuper la position du dernier prédicat pour que la phrase soit acceptable (32-a vs. 32-b). Ceci n'est pas nécessaire lorsque les prédicats ont un même sujet (30-a).

32) a. *Lǎoshī yìbiān jiǎngkè, Mǎlì yìbiān xiěxià bǐjì.*
 professeur un-côté faire-le-cours, Marie un-côté prendre note
 'Marie a pris des notes pendant que le professeur faisait cours.'

b. ??*Mǎlì yìbiān xiěxià bǐjì, Bǎoluó yìbiān dú.*
 Marie un-côté prendre note, Paul un-côté lire

En outre, une relation de cause à effet entre les deux propositions d'une phrase composée de « *yìbiān...yìbiān...* » est parfois nécessaire, lorsqu'elle corrèle des prédicats qui n'ont pas le même sujet, pour améliorer sa grammaticalité (33-a vs. 33-b, 34-a vs. 34-b, 35-a vs. 35-b). Cela n'est cette fois encore, plus nécessaire, lorsque les prédicats partagent un même sujet (33-c, 34-c, 35-c).

33) a. *Mǎlì yìbiān zuò wǎnfàn, Bǎoluó yìbiān bāngmáng.*
 Marie un-côté faire diner, Paul un-côté aider
 'Marie prépare le diner et Paul l'aide en même temps.'

b. ??*Mǎlì yìbiān zuò wǎnfàn, Bǎoluó yìbiān chànggē.*
 Marie un-côté faire diner, Paul un-côté chanter

- c. *Mǎlì yìbiān zuò wǎnfàn yìbiān chànggē.*
 Marie un-côté faire diner un-côté chanter
 ‘Maire prépare le diner et chante en même temps.’
- 34) a. *Mǎlì yìbiān shēngqì, Bǎoluó yìbiān quǎnwèi.*
 Maire un-côté se-fâcher, Paul un-côté reconforter
 ‘Marie se fâchait et Paul la reconfortait en même temps.’
- b. *??Mǎlì yìbiān shēngqì, Bǎoluó yìbiān zǒulù.*
 Marie un-côté se-fâcher, Paul un-côté marcher
- c. *Mǎlì yìbiān shēngqì yìbiān zǒulù.*
 Marie un-côté se-fâcher un-côté marcher
 ‘Marie marchait tout en se fâchant.’
- 35) a. *Lǎoshī yìbiān jiǎngkè, xuéshēng yìbiān jiù shuìzháo le.*
 professeur un-côté faire-le-cours, élève un-côté puis s’endormir P.F.
 ‘Le professeur faisait cours et les élèves se sont endormis.’
- b. *??Mǎlì yìbiān chīfàn, Bǎoluó yìbiān jiù shuìzháo le.*
 Maire un-côté manger, Paul un-côté puis s’endormir P.F.
- c. *Mǎlì yìbiān chīfàn yìbiān jiù shuìzháo le.*
 Marie un-côté manger un-côté puis s’endormir P.F.
 ‘Marie s’est endormie pendant qu’elle mangeait.’

Cela montre que même si les prédicats corrélés par « *yìbiān...yìbiān...* » ne concernent pas toujours des actions simultanées (29-a, 30-a), celles-ci doivent au moins se chevaucher ou se suivre dans le temps, se situer dans un même espace et finalement former un seul et même événement pour que la phrase soit valable. C’est pourquoi les phrases (33-b), (34-b) et (35-b) le sont moins. En effet les actions qui y sont corrélées ne se déroulent pas avec certitude dans un même lieu. En outre il y manque un lien logique de cause à effet entre les actions pour qu’elles forment un événement entier.

La phrase (32-b) est moins acceptable que (32-a) parce-que le prédicat d’achèvement « *xièxià* » ‘prendre (notes)’ crée une frontière et que, lorsque celle-ci sépare les deux actions effectuées par des sujets différents, les deux évènements ne peuvent plus être interprétés comme un tout.

En revanche, lorsque les prédicats corrélés partagent un même sujet (29-a, 30-a, 33-c, 34-c, 35-c), celui-ci sert de lien logique, de relais entre les deux actions, qui forment alors un même évènement.

Conclusion

Pour conclure, la dynamicité et la contrôlabilité des prédicats joue un rôle plus important que le trait de durativité dans la grammaticalité de la construction « *yìbiān...yìbiān...* ». Cependant, lorsqu’un prédicat [-duratif] et [+télique] est employé, les actions de la phrase ne sont plus interprétées comme des actes simultanés mais avec un sens de consécuitivité. La position qu’il occupe dans la construction a aussi une influence sur la grammaticalité de « *yìbiān...yìbiān...* » lorsqu’elle comprend des prédicats avec des sujets distincts. Enfin les phrases composées avec cette construction sont grammaticales à condition que les actions corrélées puissent être considérées comme un événement entier.

Il serait intéressant à l’avenir de comparer « *yìbiān...yìbiān...* » et « *...de shíhòu* » ‘quand’. Ce dernier est aussi un marqueur de simultanéité mais il sert plus volontiers de repère temporel à une autre action et ne demande probablement pas que les actions qu’il relie forment un événement entier. Il devrait pouvoir être employé sans respecter les mêmes contraintes d’ordre sémantique que « *yìbiān...yìbiān...* ». Une comparaison entre ces deux constructions pourrait nous apporter une vue d’ensemble sur les constructions de simultanéité du chinois.

Bibliographie

- 陈平 [Chen, Ping] (1988). 论现代汉语时间系统的三元结构 [On the three-layer structure of Chinese temporal system]. 中国语文 [Studies of the Chinese Language], 6, 401-422.
- 李喜凤 [Li, Xifeng] (2012). 对句式“一边A 一边B”中B的限定研究 [Study on the “B” part of the construction “yibian A yibian B”] (未出版之硕士论文) [Unpublished master thesis]. 陕西师范大学 [Shaanxi Normal University], 西安 [Xi'an], 中国 [China].
- Minami, Y. (2007). Notes on controllability. *Osaka University Papers in English Linguistics*, 12, 111-128.
- Smith, C. S. (1997). *The parameter of aspect* (2nd ed.). Dordrecht, the Netherlands: Kluwer Academic Publishers.
- 王淼 [Wang, Miao] (2007). 两种常见动词叠加格式分析 [The analysis of two types of the common verb piling formats]. 辽宁教育行政学院学报 [Journal of Liaoning Educational Administration Institute], 24(1), 111-113.
- 王伟丽、邵敬敏 [Wang, Weili, & Shao, Jingmin] (2000). “一面 p, 一面 q”的语义类型及相关句式 [Semantics of “yimian p, yimian q” and its synonymous constrictions]. 语言教学与研究 [Language Teaching and Linguistic Studies], 3, 59-65.
- 王维维 [Wang, Weiwei] (2009). 现代汉语伴随性动作表达结构研究 [The study on the expressions of comitative action in modern Chinese] (未出版之硕士论文) [Unpublished master thesis]. 湖南师范大学 [Hunan Normal University], 长沙 [Changsha], 中国 [China].
- Xiao, R., & McEnery, T. (2004). *Aspect in Mandarin Chinese: A corpus-based study*. Amsterdam, the Netherlands: John Benjamins Publishing Company.
- 张琦 [Zhang, Qi] (2011). 汉语句式“一边 a 一边 b”分析 [Analysis of Mandarin construction “yibian a yibian b”]. 安徽文学 [Anhui Literature], 12, 150-151.